

DIMANCHE 5 JUIN 2016

PORTRAIT

« On sensibilise les gens en les intéressant »

À 23 ans, Henri Desbordes est devenu président de la fameuse association du Poilu de la Marne. Rencontre avec un passionné.

Un président de 23 ans ! On ne parle pas de celui de la République, mais quand même. Il faut croire que l'association du Poilu de la Marne est novatrice, alors qu'elle fait revivre une période centenaire. Ainsi, Henri Desbordes, fils de viticulteur basé à Chavot-Courcourt, est président du Poilu de la Marne depuis mars dernier. Une lourde tâche quand on sait que l'association fait quelque 50 sorties annuelles. Pas de quoi effrayer le jeune homme.

« Depuis deux trois ans, je me suis beaucoup plus investi, explique-t-il. Il y a une sorte de pression, car on ne veut décevoir personne. Et puis tout seul, on n'est rien. » Le jeune président est catégorique : le groupe avant l'homme. S'il parle quand même de son parcours, il revient souvent à l'association qu'il décrit comme « une bande de potes ».

« On est une association qui est hétérogène, de 14 à 74 ans, issus de tous les milieux sociaux et de partout en France et de l'étranger », détaille le jeune passionné d'histoire du haut d'un tabouret. Et d'ajouter : « C'est ce qui fait notre force. Chacun à ses idées et apporte sa pierre à l'édifice. Et puis surtout, on est tous des passionnés ».

Transmettre l'histoire

Pour lui, la passion est venue vers huit ans. Comme son père Bernard, il a ce « besoin d'en savoir plus » : « On allait dans les brocantes, sur des lieux historiques pour faire des musées ». Puis le jeune garçon découvre Le poilu de la Marne dans les villages environnants et, en 2003, tire à blanc pour la première fois avec le canon de 75 mm de l'association.

L'adolescence passe par là, et la Première Guerre mondiale est laissée un peu de côté. Jusqu'à un article de *L'Union* tendu par sa grand-mère : « C'était un article où il parlait d'un bar à thème sur 14-18 à Mancy ». Il s'agit de La Madelon, restaurant tenu par Didier Blanchard qui n'est autre que le pré-

BIBLIOGRAPHIE

- **1991** : Création de l'association Le poilu de la Marne par Didier Blanchard.
- **1993** : Naissance d'Henri Desbordes le 1^{er} janvier à Reims.
- **2003** : Tire (à blanc) pour la première fois avec le fameux canon de 75 mm de l'association.
- **2005** : Achète sa première pièce de collection, une veste américaine, lors d'une bourse de ventes.
- **11 novembre 2006** : Expose pour la première fois un mannequin lors d'un rassemblement de l'association. Il adhère juste derrière.
- **2007** : Henri Desbordes participe à sa première reconstitution à Houdain (Pas-de-Calais).
- **Mars 2016** : Didier Blanchard passe la main à Henri Desbordes, qui devient président de l'association.

sident du Poilu de la Marne. Le jeune Henri va presque en faire son QG et rencontre petit à petit tous les membres de l'association qui lui « transmettent la passion pour l'histoire de ces hommes, pour ce qu'ils ont subi, mais pas pour la guerre ».

Cette passion est intimement liée avec connaissances ; savoirs que l'association se fait un devoir de communiquer : « On sensibilise les gens en les intéressant. On leur montre quelque chose de vivant. Dans les écoles, tous les gamins sont scotchés, il n'y a pas un bruit ».

« Cette passion est intimement liée avec connaissances ; savoirs que l'association se fait un devoir de communiquer : « On sensibilise les gens en les intéressant. On leur montre quelque chose de vivant. Dans les écoles, tous les gamins sont scotchés, il n'y a pas un bruit ».

« Quand on lui demande s'il n'est pas un geek de 14-18, il répond du tac au tac : « Ça ne m'empêche pas de mener ma vie comme une personne de mon âge. D'aller faire un barbecue chez des potes ou de sortir en boîte de nuit ».

Et puis, si Henri Desbordes était le seul jeune quand il a adhéré il y a presque dix ans, le Poilu de la Marne a depuis rajeuni : « Nous sommes 60 à 70% de moins de 30 ans ».

PIERRE-LOUIS CURABET

► Renseignements par mail : riton.desbordes@hotmail.fr



Henri Desbordes, président du Poilu de la Marne, possède une dizaine d'uniformes de la Première Guerre mondiale.

Le dimanche pour vous, c'est...

Lève-tôt ou grasse matinée ? Oh, la question ! Lève-toi quand même avec toutes les sorties que l'on fait pour l'association, je n'ai pas trop le choix.

Petit-déjeuner ou brunch ? Petit-déjeuner.

Thé ou café ? Café noir.

Croissant ou tartine ? Ah croissant, on retourne toujours au classique. Au moins deux.

En famille ou entre potes ? Plus en famille quand même quand on n'a pas de sortie.

Télévision ou promenade ? Plutôt promenade. Sur les champs de batailles.

Une émission à la télévision ? « Champs de bataille »

sur RMC découverte.

Un livre ? Il faudrait peut-être que je change quand même, mais je vais rester sur 14-18. *Les Croix de bois* de Roland Dorgelès. Maintenant, je lis d'autres choses à côté. Je peux avoir plusieurs facettes.

Un mot ? Divertissement.

Un lieu ? On va rester sur Épernay et sa région. Sur le local. C'est ce qui me tient à cœur.

Une devise ? « Toujours debout ». C'était la devise du 106^e régiment d'infanterie, celle que l'on représente à l'association. Elle peut s'appliquer à tous les domaines de la vie.